



délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement

Pôle « campements illicites et résorption des bidonvilles »

État des lieux national des campements illicites et bidonvilles Décembre 2017 (10^{ème} édition)

Depuis décembre 2012, la Dihal réalise chaque semestre un état des lieux des campements illicites et bidonvilles en France sur la base des données communiquées par ses correspondants départementaux. Après celle d'avril 2017, cette 10^{ème} enquête nationale rassemble les données de décembre 2017.

En bref

Environ **14 800 personnes*** ont été recensées en décembre 2017 dans **571** campements illicites et bidonvilles en France métropolitaine.

38 départements ont fait état de campements illicites et bidonvilles sur leur territoire.

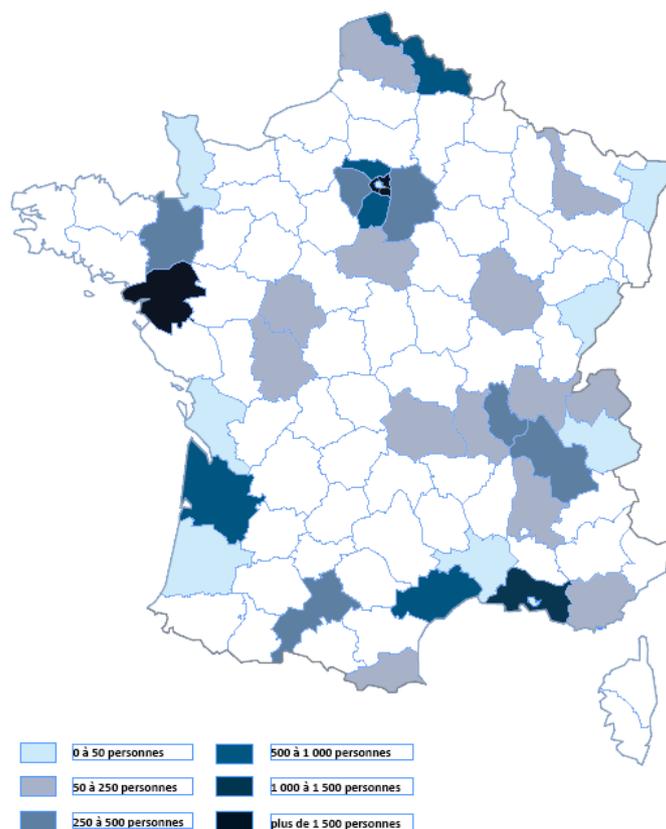
124 sites (22%) se trouvent en **Île-de-France**. **5830 habitants** de bidonvilles ont été recensés dans cette région, soit **39%** de la totalité des habitants de campements illicites de France métropolitaine.

Sur 276 campements représentant 64% de la population totale recensée, 3567 mineurs ont été recensés, ce qui représente environ **38% de la population des sites pour lesquels la donnée « mineur » a été renseignée.**

Ce recensement montre une **diminution du nombre des personnes** habitant dans les bidonvilles (**-8%, plus de 1000 personnes**). Pour mémoire, le recensement d'avril 2017 faisait état de **16 084 personnes**.

*Chiffre exact : 14 825 selon les données transmises par les préfetures

Répartition territoriale des personnes vivant en campements, squats et bidonvilles



Répartition des populations vivant en campements illicites, bidonvilles et squats

A l'échelle régionale

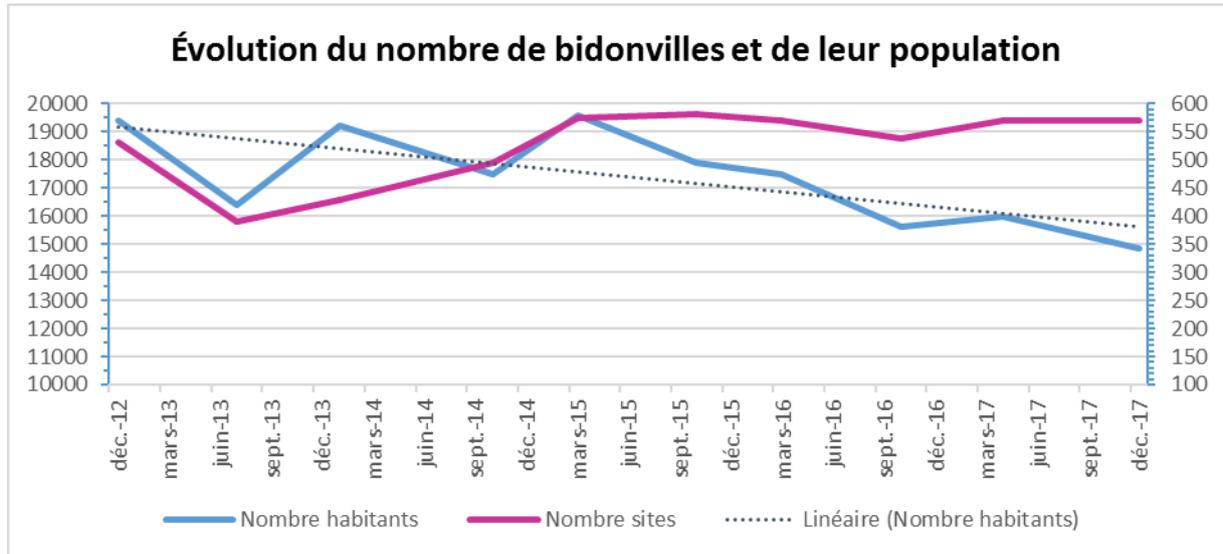
Les **5 régions les plus concernées regroupent environ 79% de l'ensemble des personnes recensées** dans des campements illicites et bidonvilles : l'**Île-de-France** avec **39%** des personnes recensées ; les **Pays-de-la-Loire** avec environ **12%** ; la région **Provence-Alpes-Côte D'Azur** avec **11%** des personnes recensées ; l'**Occitanie** avec **9%** et la région **Hauts-de-France** avec **8%**.

A l'échelle départementale

Les **5 départements les plus concernés regroupent 50% des personnes recensées** vivant dans des campements illicites et bidonvilles : la **Seine-Saint-Denis** avec **13%** de la population recensée ; la **Loire-Atlantique** avec environ **12%** ; les **Bouches-du-Rhône** avec environ **10%** ; le **Val-de-Marne** avec environ **8%** et le **Nord** avec environ **7%**.

Évolutions à l'échelle nationale

Le **nombre de personnes habitant les bidonvilles au niveau de l'ensemble du territoire métropolitain a baissé entre avril 2017 et décembre 2017, passant d'environ 16 000 à environ 14 800, soit une baisse de plus de 1000 personnes (-8%)**. Cette baisse intervient dans le cadre d'une **amélioration constante de l'effort de recensement**, ce qui se concrétise par l'**augmentation du nombre de départements déclarant pour la première fois ou déclarant à nouveau des campements** sur leur territoire. C'est le cas de l'**Ain**, du **Doubs**, de l'**Indre-et-Loire**, de la **Manche** et de la **Savoie**. La **baisse tendancielle** du nombre de personnes vivant dans les campements **se confirme** donc, et ce chiffre de 14 800 personnes habitant dans les bidonvilles s'inscrit dans la fourchette basse au sein de laquelle il varie depuis 2012, à savoir entre 15 000 et 20 000 personnes.



	Jun 2013	Janvier 2014	Octobre 2014	Mars 2015	Octobre 2015	Mars 2016	Octobre 2016	Avril 2017	Décembre 2017
Nombre habitants	16 399	19 200	17 500	19 600	17 929	17 510	15 639	16 084	14 825
Nombre Sites	391	429	495	575	582	569	539	571	571

Évolutions dans les départements

Des mouvements en Île-de-France

Le recensement total en **Île-de-France** évolue peu (de 5700 en octobre 2016 à **5830** en décembre 2017), par conséquent, les variations parfois fortes de population au sein des départements correspondent probablement à des déplacements de populations d'un campement à un autre à l'intérieur de la région.

Des baisses liées à des stratégies de résorption

En **Haute-Garonne**, après une diminution de **25%** du nombre d'habitants des bidonvilles et squats entre octobre 2016 et avril 2017, le nombre d'habitants a de nouveau **diminué de 49% (-300 personnes)**. Ces diminutions s'expliquent par la mise en place d'une stratégie de résorption partenariale et territoriale.

Dans le **Bas-Rhin**, la stratégie initiée par la Ville de Strasbourg est quasiment parvenue à la résorption totale des bidonvilles de l'agglomération : des 424 personnes en janvier 2014, il ne reste maintenant que **8 personnes** habitant sur un bidonville.

Sont également à souligner des baisses significatives dans les départements de la **Loire-Atlantique** (-11%, -223 personnes) et du **Nord** (-14%, -175 personnes), en lien avec des actions d'insertion (deux sites de transition à Rezé, accompagnement dans le Nord). Des baisses importantes sont également constatées dans le **Pas-de-Calais** (-54%, -186 personnes) et le **Gard** (-51%, -26 personnes).

Une part de la baisse globale peut être également imputée aux personnes prises en charge dans le cadre du dispositif hivernal d'hébergement d'urgence.

Des hausses dans certains départements

La **Moselle** a vu le nombre d'habitants des bidonvilles augmenter de 109% (48 personnes) sur son territoire, hausse qui s'explique par l'entrée de deux campements dans le périmètre de l'enquête. On constate également une forte hausse dans les départements d'**Île-et-Vilaine** (73%, 193 personnes) et de **Haute-Savoie** (72%, 86 personnes).

Analyse détaillée des sites recensés

Types de sites

Dans cette édition, sur les 497 sites pour lesquels cette donnée a été renseignée (soit un taux de renseignement de 87%), il apparaît que les **terrains** représentent environ **49%** des sites, tandis que les **immeubles bâtis** sont en proportion légèrement plus élevés (**51%**). On assiste donc à un rééquilibrage entre ces deux types de sites par rapport au recensement d'avril 2017, date à laquelle les terrains représentaient 43% des sites et les immeubles bâtis 57%.

Il est également important de noter que les **terrains** rassemblent **74%** de l'ensemble des personnes qui habitent au sein des sites dont la donnée « type de site » a été renseignée, tandis que les immeubles bâtis rassemblent **26%** de ces personnes. Si on constate un quasi équilibre au niveau du nombre de sites entre terrains et immeubles bâtis, les terrains ont un poids démographique bien plus important.

Types de propriétaires

L'enquête fait ressortir que sur les 460 sites (soit un taux de renseignement de 81%) pour lesquels cette donnée a été renseignée, il apparaît que :

- **49 %** des sites appartiennent à un **propriétaire public** ;
- **51 %** des sites appartiennent à un **propriétaire privé**.

Pour cette donnée, la répartition reste sensiblement la même qu'en avril 2017.

Taille des sites

Dans cette édition, il apparaît que sur les 496 sites pour lesquels cette donnée a été renseignée (**87%** du total), **58%** des personnes habitent dans des **implantations de taille moyenne** (de 10 à 99 personnes). Les sites les plus peuplés (supérieur à 100 personnes) représentent **6% des sites** et concentrent **36 %** des habitants, tandis que seulement **6 %** des personnes recensées habitent dans des implantations de moins de 10 personnes, qui représentent pourtant **45%** des sites.

Ces données restent sensiblement les mêmes que lors de la dernière enquête, avec une légère baisse de la proportion des habitants des grands sites (de 39% à 36%) et une hausse symétrique de la proportion des habitants des sites moyens (de 55% à 58%).

Durée d'installation

Sur les 429 sites pour lesquels cette donnée a été renseignée (**75%** du total), il apparaît que :

- **41%** des sites sont installés depuis **moins d'un an** (44% en avril 2017) ;
- **24%** des sites ont **entre 1 et 2 ans** d'ancienneté (26% en avril 2017) ;
- **24%** des sites ont **entre 2 et 5 ans** d'ancienneté (21% en avril 2017) ;
- **12%** des sites ont **plus de 5 ans** d'ancienneté (9% en avril 2017).

Cette édition montre un léger allongement de la durée moyenne d'installation et ce sur un ensemble de sites bien plus représentatif (76% du total des sites contre 55% en avril 2017).

Origine des personnes

Il ressort que parmi les sites pour lesquels cette donnée a été renseignée (**63%** du total des sites) :

- Des ressortissants **roumains** sont présents sur **51%** des sites ;
- Des personnes **non citoyennes de l'Union européenne** sont présentes sur **25%** des sites ;
- Des **Français** sont présents sur **21%** des sites ;
- Des citoyens **bulgares** sont présents sur **7%** des sites ;
- Des **citoyens européens** venant d'autres pays sont présents sur **2%** des sites ;
- Les **citoyens de l'Union européenne** (à l'exclusion des citoyens français) sont présents sur **59%** des sites (sites qui rassemblent **74%** de la population totale des sites pour lesquels la donnée citoyenneté a été renseignée).

Tableau récapitulatif du nombre de personnes recensées et le nombre de sites recensés

Numéro département	Régions	Nom département	Nombre d'habitants	Évolution Nombre d'habitants (%)	Évolution Nombre d'habitants (absolue)	Total régional	Proportion (%)	Nombre de sites	Évolution Nombre de sites (%)	Total régional	Proportion (%)
75	Île-de-France	Paris	62	-46	-53	5830	39	4	0	124	22
77		Seine-et-Marne	477	-46	-400			21	40		
78		Yvelines	320	47	102			4	33		
91		Essonne	793	30	183			18	6		
92		Hauts-de-Seine	337	-47	-301			1	-86		
93		Seine-Saint-Denis	1887	27	397			29	-12		
94		Val de Marne	1242	33	306			28	40		
95	Val d'Oise	712	45	220	19	36					
44	Pays de la Loire	Loire-Atlantique	1751	-11	-223	1751	12	34	-19	34	6
06	Provence-Alpes-Côte d'Azur	Bouches-du-Rhône	1435	12	159	1596	11	47	31	73	13
13		Var	161	-6	-10			14	75		
83		Vaucluse	0					12	-14		
30	Occitanie	Gard	25	-51	-26	1363	9	2	-33	33	6
31		Haute-Garonne	311	-49	-300			9	13		
34		Hérault	851	-7	-65			14	-18		
66		Pyrénées-Orientales	176	-44	-136			8	-47		
59	Hauts-de-France	Nord	1057	-14	-175	1218	8	49	-6	64	11
62		Pas-de-Calais	161	-44	-186			15	-35		
01	Auvergne Rhône-Alpes	Ain	85			1142	8	1		57	10
26		Drôme	92					4	-43		
38		Isère	240	-43	-182			11	-42		
42		Loire	63	294	47			8	700		
63		Puy-de-Dôme	110	-8	-10			4	0		
69		Rhône	316	14	40			21	-51		
73		Savoie	30					1			
74	Haute-Savoie	206	72	86	7	133					
17	Nouvelle-Aquitaine	Charentes-Maritime	3	-40	-2	1050	7	1	0	117	20
33		Gironde	994	8	77			111	21		
40		Landes	3	-25	-1			1			
86		Vienne	50	0	0			4	0		
35	Bretagne	Île-et-Vilaine	456	73	193	456	3	14	40	14	2
37	Centre Val de Loire	Indre-et-Loire	50			193	1	1		44	8
45		Loiret	143	0	0			43	19		
21	Bourgogne-Franche-Comté	Côte-d'Or	84	-19	-20	106	1	4	-43	7	1
25		Doubs	22					1			
57	Grand Est	Moselle	92	109	48	100	1	4	300	5	1
67		Bas-Rhin	8	-56	-10			1	0		
50	Normandie	Manche	20			20	0,1	1		1	0
			14825			14825	100	571		571	100

Précautions méthodologiques

➤ Ce ne sont pas des données sur l'origine ethnique ou culturelle

Les données présentées portent sur les campements illégitimes, bidonvilles et grands squats, indépendamment de l'origine ethnique de leurs habitants. Elles ne permettent pas de comptabiliser le nombre de personnes s'identifiant ou identifiées comme « roms ».

➤ Une photographie à un instant T

La méthode de collecte des données, par le biais des correspondants départementaux de la DIHAL, se consolide au fil des enquêtes mais son caractère hétérogène impose la prudence dans l'analyse et l'utilisation de ces données, en particulier dans l'appréciation des variations d'un recensement à l'autre et dans la précision des données. Des modifications dans la méthode de collecte des données peuvent notamment créer des variations substantielles dans le recensement de certains territoires (changement d'indicateurs, outils du diagnostic plus précis, etc.). L'enquête présente une photographie à un instant T d'une situation qui évolue régulièrement.